

L'ACTU TRÈS CHAUDE DU MOIS DE MARS... LE BERNARD-HENRI LÉVY TOUR

BHL est-il un Américain comme les autres ?

À LA DEMANDE DU MAGAZINE «THE ATLANTIC MONTHLY», BERNARD-HENRI LÉVY A PARCOURU LES ÉTATS-UNIS SUR LES TRACES DE TOCQUEVILLE. SON LIVRE, «AMERICAN VERTIGO», SORT EN FRANCE APRÈS UNE VIVE POLÉMIQUE OUTRE-ATLANTIQUE.

Si il y a un raisonnement à retenir parmi tous les propos tenus par Bernard-Henri Lévy lors de sa tournée US, c'est l'explication allégorique de son rapport avec les États-Unis: «L'Amérique, c'est comme une maîtresse: à un moment, on se demande si on l'aime vraiment, si on peut partager sa vie quotidienne. Le mieux alors, c'est d'essayer.» Dans les colonnes du «New York Magazine», ça donne: «I had a great fuck with America !»

BHL affirme avoir été mal cité mais, vrai ou pas, cette phrase nous amène à cette question: et l'Amérique dans tout ça, a-t-elle pris son pied en lisant BHL ? Une chose est sûre, en consacrant à la promo du livre un budget sans précédent pour un auteur français, la maison d'édition Random House a su provoquer une belle excitation médiatique. Dans les pages littéraires de la presse, la performance de l'auteur de ce portrait de l'Amérique a été le plus souvent jugée décevante, si ce n'est pitoyable. Ce qui n'a pas empêché le livre de se vendre. Plutôt très bien.

«AMERICAN VERTIGO» (GRASSET). 500 PAGES. 21 €.

ÉTIENNE TRUCHOT



Bernard-Henri Lévy à New York pendant la promo d'«American Vertigo». Photo : Thomas Brodin.

«Un vrai Voltaire moderne»

MARTIN PERENTZ, RÉDACTEUR EN CHEF DU MAGAZINE «THE NEW REPUBLIC», A PRIS LA DÉFENSE DE BHL DANS SON JOURNAL.



VOTRE CRITIQUE DU LIVRE DE BHL EST LA PLUS ÉLOGIEUSE DE TOUTES. AVEZ-VOUS VRAIMENT PRIS TANT DE PLAISIR QUE ÇA À LIRE «AMERICAN VERTIGO» ?

Si vous voulez lire un récit de voyage dans la plus pûre tradition du XVIII^e siècle, this is it ! C'est aussi, à bien des égards, une plaidoirie en faveur de l'Amérique, pas le genre de texte qu'aurait pu écrire un Dominique de Villepin ! En plus, Lévy arrive une nouvelle fois à marier parfaitement philosophie et rhétorique. Un vrai Voltaire moderne.

ON LUI REPROCHE D'AVOIR ÉTÉ TROP SUPERFICIEL, ATTIRÉ D'AVANTAGE PAR LES CÉLÉBRITÉS QUE PAR LES VRAIS AMÉRICAINS.

BHL a écrit ce livre avec les contraintes que lui impose l'Amérique d'aujourd'hui. A l'époque de Tocqueville, il n'y avait pas de célébrités mais des hommes publics. Comme si ces stars ne représentaient rien aujourd'hui ! Moi, je trouve qu'elles représentent beaucoup trop, c'est donc logique de s'intéresser à elles pour comprendre ce pays.

PENSEZ-VOUS QUE BHL PUISSE PRENDRE PART AU DÉBAT AMÉRICAIN ?

C'est courageux qu'il s'y essaye, dans la mesure où les intellectuels important généralement peu aux États-Unis. Mais sa voix est à la fois nouvelle et puissante et il sera en tout cas toujours le bienvenu dans les colonnes de mon journal.

«Il ne tient pas sa promesse»

WILLIAM GRIMES, CRITIQUE LITTÉRAIRE AU «NEW YORK TIMES», ACCUSE LE PHILOSOPHE FRENCHY D'ÊTRE UN PARESSEUX.



BHL DIT AVOIR ÉCRIT «AMERICAN VERTIGO» POUR LE PUBLIC AMÉRICAIN. QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Justement, c'est toujours fascinant de savoir de quoi on a l'air dans le regard de l'autre, surtout quand il s'agit de celui d'un écrivain français.

LE BILAN, ALORS ?

J'ai l'impression que BHL ne s'est pas trop foulé. Dans ses observations, il explique trop de choses que les Américains savent déjà. C'est un peu comme si moi, je vous disais que la tour Eiffel est vraiment haute... Et puis, il y a aussi cette comparaison avec Tocqueville vraiment gonflée. Pour moi, Tocqueville est tout le contraire de BHL: un homme aux pouvoirs d'observation

et d'analyse impressionnants, qu'il a su mettre au service de cette idée peu cohérente à l'époque d'Amérique. Ça a donné le meilleur livre jamais écrit sur les États-Unis. BHL, lui, s'il invoque le nom de Tocqueville, ne tient pas sa promesse.

ÉTAIT-CE ALORS UNE BONNE IDÉE DE S'ADRESSER À LUI POUR FAIRE CE TRAVAIL ?

Oui, c'était au départ un beau pari. BHL est à mon avis l'un des intellectuels français les plus capables de faire un procès équitable à l'Amérique. Mais il est peut-être trop glamour. Dans son livre, il se balade souvent avec des célébrités. Par exemple, sa rencontre avec Sharon Stone: je suis ravi pour lui mais pour le sens du bouquin, quelqu'un m'explique ?

ENTRETIENS E.T.